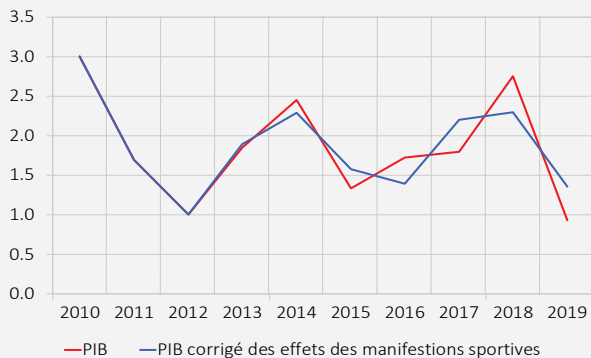


Encadré : Croissance du PIB de 0,9 % en 2019

Avec les résultats du 4^e trimestre, on dispose également des premières données de comptabilité nationale pour toute l'année 2019. Ces derniers montrent que le PIB de la Suisse n'a connu, après 2,8 % en 2018, qu'une croissance modérée de 0,9 %. Le PIB corrigé des effets des événements sportifs⁹ indique également un ralentissement, quoique beaucoup moins prononcé (graphique 28). Les premiers résultats annuels du PIB 2019 correspondent ainsi pour l'essentiel aux prévisions du Groupe d'experts de la Confédération.¹⁰

graphique 28 : Croissance économique

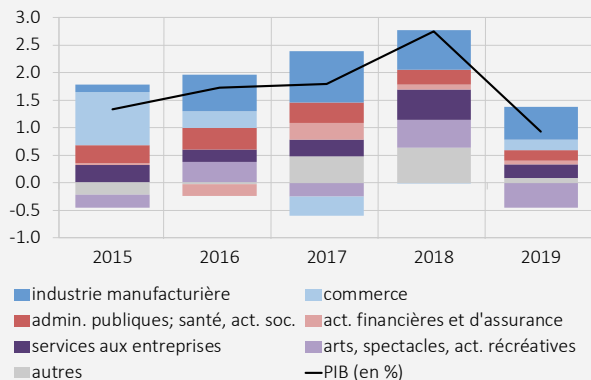
valeurs réelles en %



sources : OFS, SECO

graphique 29 : Contributions à la croissance, différents des secteurs¹¹

valeurs réelles, en points de pourcentage



sources : OFS, SECO

Côté production, la plus forte contribution à la croissance provient, comme les années précédentes, du secteur manufacturier (graphique 29). Plutôt dynamique, le développement global de ce secteur cache toutefois une grande hétérogénéité. Les secteurs industriels sensibles à la conjoncture, tels que les industries des métaux et des

machines, ont subi des revers suite au ralentissement international de la croissance : les secteurs moins exposés, notamment l'industrie chimique et pharmaceutique, ont connu, eux, une forte croissance.

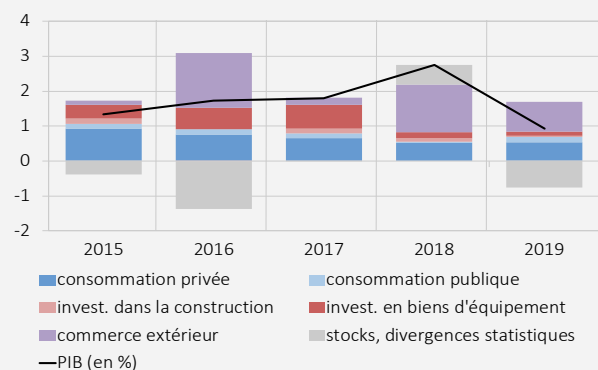
Cela se reflète dans le PIB selon l'approche de dépenses et en particulier dans le commerce extérieur. En effet, il a contribué à nouveau de manière significative à la croissance du PIB et ce, grâce à la forte expansion des exportations de marchandises. Cependant, la dichotomie entre l'essor de la rubrique chimie-pharma et l'évolution lente des autres rubriques, se manifeste ici aussi.

Dans le secteur des services, le rythme de la croissance a ralenti en 2019 sur une base relativement large (graphique 29). Outre l'important secteur des services liés aux entreprises, le secteur de l'hôtellerie et de la restauration, les transports et les communications, les soins de santé et la branche des services financiers ont perdu de leur dynamisme. Le commerce est une exception : soutenue notamment par le commerce de gros et d'automobile, cette branche a retrouvé une croissance modérée. Toutefois, l'expansion s'est également ralentie dans le secteur de la construction.

Par conséquent, la croissance de la demande intérieure finale a été inférieure à la moyenne, comme l'année précédente. Tant les dépenses de consommation que les investissements en bâtiments et équipements n'ont que modérément augmenté.

graphique 30 : Contributions à la croissance, différentes composantes

valeurs réelles, en points de pourcentage



sources : OFS, SECO

rédaction : Felicitas Kemeny

⁹ V. également la note technique « Lissage des effets des grandes manifestations sportives dans le PIB suisse » sous https://www.seco.admin.ch/dam/seco/fr/dokumente/Wirtschaft/Wirtschaftslage/VIP%20Quartalssch%C3%A4tzungen/sporteventbereinigung.pdf.download.pdf/sporteventbereinigung_f.pdf.

¹⁰ La prévision de croissance du PIB était de 0,8 % en septembre 2019 et de 0,9 % en décembre.

¹¹ Les codes Noga des branches indiquées se trouvent en p. 8.